

SEMENCES

Au revers du fossé qui ceinture leurs champs,
Voici ce qu'ils disaient, les graves paysans :
" Assurément, voisin, que c'est un temps superbe.
— Il en faut, du soleil, pour faire grandir l'herbe.
— Oui ! mais le grain, plus jeune, a besoin de fraîcheur.
— Nous en aurons bientôt, je crois ; même j'ai peur
" De ce vilain brouillard, là-bas, qui se balance,
" Car la pluie est, parfois, mauvaise à la semence,
" Et, s'il en tombe trop, peut-être, ce sera
" Le légume, à son tour, pour lors, qui souffrira "...
Ils parlèrent encor, de la lune nouvelle,
De l'orage méchant, du vent et de la grêle.
Du sort de la moisson, leur unique souci,
Ils aimaient, simples gens, s'entretenir ainsi.

.....
Tendresses aux versants des heures dépensées !
Semences de vertu, de force, de pensée !
Fragments de notre vie, aux brins d'herbes pareils,
Dont l'espoir est la pluie et l'amour le soleil,
Quand de votre destin fragile il s'inquiète
Faut-il taxer d'enfant frivole le poète ?
Que chante le poète en ses rythmes subtils ?
" Nos rêves, dans les jours enfuis, germeront-ils ? "
Il dit la volupté de vivre et la misère,
Le désir, le remords, la honte et la colère,
Les ivresses de l'âme humaine, ses terreurs,
Et tout ce qui s'agite au ciel changeant des cœurs.

Englebert GALLÈZE.